

Voilà l'objet des mesures adoptées par le gouvernement du Canada, tendant à favoriser la canadianisation de l'économie nationale, et notamment des différentes mesures déjà prises en ce sens, par exemple la création de Petro-Canada et, plus récemment, la mise sur pied du Programme énergétique national.

Fait paradoxal dans ces relations, les caractéristiques communes aux Canadiens et aux Américains peuvent rendre encore plus difficiles à résoudre les problèmes qui surgissent inévitablement. Ainsi, les Américains ont parfois du mal à comprendre que le Canada puisse employer des méthodes différentes malgré les similarités qui les rapprochent, car nos structures et nos expériences respectives sont en effet différentes à d'autres égards. Pour atténuer les frictions qui existeraient éventuellement dans pareilles relations, il faut donc insister particulièrement sur la compréhension mutuelle et aussi complète que possible des différentes politiques adoptées dans les deux pays.

Certains observateurs prétendent que, pour le moment, le Canada et les États-Unis semblent avoir adopté des orientations différentes. À mon avis, nos deux pays développent plutôt des politiques nationales adaptées à leurs propres besoins. Dans le cas du Canada, le phénomène nous semble tout à fait sain et compréhensible et ne peut en aucune manière altérer la bonne volonté et l'intérêt commun qui constituent la base même des relations canado-américaines.

Nous devons inévitablement nous préparer à faire face à l'opposition des Américains pour certaines questions. Nous ne saurions réaliser notre pleine indépendance sans qu'il ne nous en coûte en efforts. Toutefois, dans l'ensemble, je suis persuadé que le Canada et les États-Unis continueront de collaborer pour les questions revêtant un intérêt primordial pour les deux pays, et à déployer des efforts communs pour favoriser la paix, la sécurité et la dignité de l'homme à l'étranger.

La question de la pollution

L'une des questions sur laquelle nos deux pays sont appelés à collaborer a trait à un des grands thèmes de la politique étrangère du Canada, à savoir, celui de veiller à l'harmonie de l'environnement. Depuis 1970, d'importants événements, d'aspects à la fois positifs et négatifs, sont survenus dans ce domaine. Le progrès a eu des conséquences environnementales d'une ampleur et d'une complexité que l'on ne pouvait prévoir il y a dix ans. Aujourd'hui, des phénomènes dont on faisait peu de cas en 1970, comme par exemple les pluies acides, l'épuisement de l'ozone et l'accumulation du dioxyde de carbone dans l'atmosphère, sont devenus des problèmes qui concernent notre pays et la communauté internationale. Les moyens de se débarrasser des déchets dangereux et les effets nocifs pour la santé de nouveaux produits chimiques, deviennent des problèmes de plus en plus importants au niveau international. D'autres problèmes que nous connaissons depuis longtemps et qui ne sont pas moins graves, comme par exemple, la pollution de l'air et de l'eau, la croissance des villes, le déboisement et l'appauvrissement du sol, prennent de plus en plus des dimensions internationales. Ces phénomènes ne connaissent pas de frontières.

Du côté positif, le gouvernement canadien et la communauté internationale se sont rendus compte de la gravité de ces questions et préparent diverses mesures pour les régler. On a réalisé des progrès encourageants tant au niveau national qu'international.